





Noms de Lieux

par André VIGNOLES

Astier : Ce mot désigne en occitan un fabricant de lances ou un hâtier. Toutefois rien ne permet de penser qu'un artisan de cette sorte ait pu habiter à cet endroit. Il s'agirait plutôt d'un anthroponyme passé toponyme, la famille « Astié » étant fréquemment mentionnée dans le cadastre de l'an 1500.

Berry : En occitan le mot « berri » peut signifier « bélier », « homme brutal » ou désigner la province du Berry. Toutefois on peut, là encore, penser qu'il s'agit d'un nom de personne appliqué à un nom de lieu : la famille des « Berri » est mentionnée à plusieurs reprises dans les archives municipales.

Biars : Ce nom est très anciennement attesté dans nos archives. Il pourrait venir du latin « viarius » qui signifie « relatif à la route ». Il s'agirait, dans le cas qui nous intéresse, d'un lieu situé à proximité d'une voie de communication importante. Biars est, en effet, proche de la route qui menait autrefois de Saint-Antonin à Najac. Son importance dans le passé est confirmée par le fait qu'on l'appelle encore aujourd'hui dans la région de Payrols « Camin romieu » (pron. cami roumiou) « route de pèlerinage ». A noter encore que sur ce trajet on trouve aussi dans le vallon de Cantenac une fontaine dite « de Charlemagne ».

Bruguières : L'occitan « bruguièras » (pron. bruguièros) désigne un champ de bruyères.

La Draye : En ancien occitan la « draia » (pron. draïo) ou « dralha » désigne un chemin rural ou une voie affectée au passage des troupeaux.

Foumirol : Que l'on trouve orthographié en occitan du XIV^e siècle « Fon mirol » (pron. foun mirol) désigne une source (font.). Le déterminant « mirol », lui-même dérivé du verbe « mirar » = regarder, voir au loin, indique que la source se trouve en un lieu élevé d'où l'on peut voir au loin.

Ladrex : Déformation de l'occitan « adrech » correspond au mot bien connu « adret » désignant un versant exposé au midi dans les montagnes.

Maleterre : En occitan une « mala tèrra » (pron. malo terro) est une mauvaise terre.

La Manicle : C'est la francisation de l'occitan « la manicla » (pron. la maniclo) qui désigne une espèce de gant dont se servent certains ouvriers et les cordonniers, signifie aussi « engin », « clique », « coterie ». Pour l'heure, il n'est pas possible de donner la raison de cette appellation.

Mazèdes : L'occitan « maseda » (pron. mazedo) ou « masada » désigne le tour d'une ferme ou un hameau.

La Mole : De nombreux « La Mole » existent en occitanie. Ce toponyme est le résultat de la francisation du mot « la mòla » (pron. la molo) signifiant « la meule » et désignant par extension le moulin, indique, qu'à cet endroit, fonctionnait autrefois un moulin.

Murel : C'est une très ancienne désignation. Le mot vient du latin « murus » et rappelle, en général une fortification d'origine romaine ou pré-romaine.

Nougarède : Il s'agit d'une francisation de l'occitan « nogareda » (pron. nougarédo) qui veut dire « noiseraie ».

Peyruc : C'est un adjectif occitan (pron. péïruc) qui qualifie un endroit pierreux.

Roudounas : Le « rodor » (pron. roudou) en occitan est le sumac des corroyeurs. Chacun sait que Saint-Antonin a, depuis des temps très reculés, toujours été une ville de tanneries. Le « rodor » était employé pour le tannage des peaux. Nos archives (cadastre de 1500) nous montrent que les « rodonières » (pron. roudounières), champs de « rodor », existaient à Torris Floyrac et Biars. Le mot « rodonàs » (pron. roudounas) formé de « rodor » et du suffixe augmentatif « as » semble indiquer que le sumac poussait en abondance en ce lieu.

Les Trexes : Vient de l'occitan « las truèjas » (pron. las trètsos) qui signifie « les truies » mais désigne également une terre difficile à travailler ou mal travaillée.